

Scruter l'espace

Autor(en): **Fischer, Roland**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **21 (2009)**

Heft 80

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Scruter l'espace

Les yeux sont le miroir de l'âme. Et cet œil-ci est le miroir de l'espace. Situé sur l'île des Canaries de La Palma, au bord d'un imposant cratère volcanique, ce télescope voit des choses que personne n'a réussi à discerner avant lui et permet d'accéder à une tache aveugle de l'astrophysique. Lorsqu'il s'agit de scruter le fond de l'espace, cela fait longtemps que les scientifiques ne se contentent plus d'observer la lumière visible : ils passent au crible l'ensemble du spectre électromagnétique. Dans le rayonnement gamma invisible de très haute énergie, ce spectre du détectable présente toutefois une béance. Jusqu'ici, le rayonnement gamma compris entre quelques giga électron-volt (GeV) et 60 GeV n'était pas mesurable, ni sur Terre ni par satellite. Des chercheurs, dont une équipe de l'EPFZ, ont réussi à réduire fortement cette béance, puisque leur télescope est capable de détecter des énergies comprises entre 25 et 60 GeV. Cette technologie leur a permis récemment de prendre dans leur viseur un pulsar, une étoile à neutrons qui tourne très rapidement sur elle-même, et de collecter des données d'une grande importance pour la physique des étoiles à neutrons. Les chercheurs ont baptisé leur nouvel œil cosmique MAGIC (Major Atmospheric Gamma-ray Imaging Cherenkov Telescope). Et c'est un fait : les yeux ont souvent quelque chose de magique.

Roland Fischer

Photo : Andri Pol